

# La ville

## politique

La ville permet de mettre en relation parfois des millions de personnes, chacun investi dans le succès de leur entreprise commune. La gestion d'un tel système dépend non seulement des diverses infrastructures généralement associées à la ville, mais aussi de ses habitants et de leurs habitudes et opinions : la question politique devient alors centrale dans la compréhension des enjeux urbains et à leur mode de gestion. Stockholm et Dunkerque, dont la population se compte en centaines de milliers, ne font pas exception.

Stockholm, depuis le premier sommet international sur le thème de l'environnement qui s'y est tenu en 1972, s'est investi dans la réhabilitation de la nature dans la ville. L'approche des acteurs de la ville a été de solliciter des partenaires privés afin de faire fructifier leur ville ensemble. Ces acteurs évoquent un consensus quant à cette politique, mais le consensus n'est pas difficile à atteindre, a posteriori.

Cependant, dans les projets en cours, notamment celui d'une voie rapide souterraine contournant la ville-même, le consensus n'est pas acquis. Que le parti écologiste suédois ait raison ou non quant à l'impact environnemental de la nouvelle route, il soulève la question de

la prise de décision à l'échelle de la ville. Les techniciens de la ville de Stockholm à qui nous avons parlé exposent des constats et des objectifs, sans préciser quels autres constats sont faits sans qu'ils ne mènent à une politique de la ville. Dans le projet du quartier sans voiture, par exemple, des études précises ont été menées quant aux modes de vie des stockholmlois pour arriver à une expression du quartier idéal, sans voiture. Cette expression d'idéalité est question de point de vue, comme l'ont signifié les résidents voulant conserver leur véhicule particulier. Puisque modeler la ville

*« Puisque modeler la ville revient à modeler ses habitants et leurs habitudes futures, il est illusoire d'être acteur de la ville et de se penser apolitique. »*

revient à modeler ses habitants et leurs habitudes futures, il est illusoire d'être acteur de la ville et de se penser apolitique. Michel Delebarre, maire de Dunkerque depuis 1989 et premier Ministre de la Ville en 1990, se range dans le camp des animaux politiques. Durant notre échange, il a évoqué ses ambitions et une forme d'admiration pour Dunkerque. Son métier n'est pas uniquement de gérer sa ville mais aussi de la présenter sous un jour favorable, elle et l'ambition qu'il a pour elle, car il y a une différence entre la méthode et une méthode. Monsieur Delebarre, sept fois ministre de la république et jouissant d'un droit de Veto de facto quant à son

préfet, connaît l'enjeu politique de la ville, pour ses habitants et ses gestionnaires.

Le placement, le pouvoir, le rayon d'action des différents acteurs de la ville découlent de prises de décision qui ont un impact non négligeable sur le paysage urbain. Les objectifs, ambitions, projets et leurs mises en œuvre ne sont pas neutres, ni même la manière dont ils sont présentés. Sur un territoire couvert d'humains, l'argument le plus convaincant constitue souvent la vérité.